

Lettre d'André Malraux à Jean Paulhan, 1928

Auteur : Malraux, André (1901-1976)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Malraux, André (1901-1976), Lettre d'André Malraux à Jean Paulhan, 1928, 1928.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16114>

Copier

Information sur la lettre

Date 1928

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 20/07/2023 Dernière modification le 28/11/2025

Le 24

[1928]

Mon cher ami,

Lorsque, — en vacances — vous vous donnez
la peine de défendre Vall'g contre Claudel,
etc. vous avez de défendre, ne s'eff. V. contre C.,
et vous une forme de poésie qui n'est chère,
contre une autre que se aimez moins, et, en somme,
un mythe contre un autre ? Us ne parlent
d'Andromaque. Mais je reproche même d'en
à Vall'g (si j'ose dire) de n'écrire, en fait de
Phidre, que celle de Proctus. Je ne vois nullement
avoir raison; mais je dirai que Vall'g me
semble, avant tout, un créateur de mythe,
et que ce mythe ne s'impose pas à moi,
je suis incapable d'admirer autre chose que vous

ARCHIVES PAULHAN

intelligence: "La grandeur de Claudel, dit-on, est factice et faite pour se décomposer." Croyez-vous que Gourrien Terte, limite d'un homme exalté à froid par l'honneur de ne s'être jamais accroché à la vie (ce qui n'était pas malin à l'âge de Valéry) ait un grand caractère d'éternité? Limite, "dit-il." Oui. Limite d'un être mythique qui ne sait ce que c'est que de tenir à un être, et moins encore ce qu'il peut être de le voir mourir. Limite d'un homme sans cœur et sans mains. Et quand Gourrien Terte, qui ne s'abaisse pas à être homme, vieillit, il devient bavard. Êtes-vous sûr de mieux connaître Valéry? Il me semble que ce défend plutôt une tendance...



Magie Noire - Ils ont cent fois raison, mais ne s'occupent pas aux trompettes des chefs de gare de ne pas jouer du Bach. Et quant aux nègres, il faut encore aller au musée de Tervuren.

2)

(101)

[1928]

Je ne crois pas que j'aille à Port. Cros, car je
suis en Hollande. Mais on ne sait jamais. Et
si on venait à Amsterdam ?

x

Hallens en agère. Gentiment, d'ailleurs.

x

Suz. vous à Paris le 17 Août ?

x

101
"la jeune fille" (celle que vous avez admise)
me charge de vous offrir ses poins ses vœux.
Bien entendu, apportez-moi un hippo campe. Je
vous prie. Ne le plonger dans des baignoires
multicolores et l'attellerons à de charmes de
bouchons.

x

Note sur le Conquérant du dernier jour — La
publication de ce livre me semble surtout une
bonne action. Alors, n'est-ce pas ? nos bonnes
actions, parlons-en le moins possible...

ARCHIVES PAULHAN

151

3

[1928]

arg. is imminent vos s'écroulent ? Ici, le
 Chatouffre est en rapports constants avec des
 fantômes bienveillants qui doivent loger dans
 un coin de la chambre, car il leur porte
 sans cesse des livres, et les derniers parus (il est
 sûr que ce sont ceux qui sont rangés sur le
 rayon le plus bas de la bibliothèque.)

Painlevé a déposé une plainte contre
 l'éditeur clandestin de l'Histoire de l'Œil,
 ouvrage attribué à son fils (!)

Mes hommages à Madame Pascal, je
 vous prie, et bien amicalement à vous

ARCHIVES PAULHAN

26